

Spécialité
« Littérature et langues et cultures de
l'Antiquité » (latin)

Épreuve écrite de fin de première
pour élèves renonçant à la spécialité

Objet d'étude : Amour, Amours

Sous-ensemble : Désirer et séduire : rencontres et coups de foudre ; blessures et trahisons

Mots-clés (seulement pour la base de sujets) : latin, Virgile, Didon, Énée, enfers, abandon, suicide

Durée : 2 heures

Les dictionnaires latin-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Dernière rencontre d'Énée et de Didon aux Enfers

Après être arrivé en Italie, Énée se rend à Cumes pour y rencontrer la Sibylle, prêtresse d'Apollon. Il sollicite son aide pour descendre aux enfers afin de rencontrer son père Anchise. En chemin, Énée traverse le Champ des Pleurs où il revoit l'infortunée reine de Carthage, Didon, qui, tombée amoureuse du héros troyen, s'est suicidée de désespoir après son départ pour l'Italie...

- 1 Proxima deinde tenent maesti loca, qui sibi letum
insontes peperere manu, lucemque perosi
projecere animas. Quam vellent aethere in alto
nunc et pauperiem et duros perferre labores !
- 5 Fas obstat, tristisque palus inamabilis undae
alligat, et noviens Styx interfusa coerces.
Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem
lugentes campi : sic illos nomine dicunt.
Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit,
- 10 secreti celant calles et myrtea circum
silva tegit ; curae non ipsa in morte relinquunt.
His Phaedram Procrimque¹ locis, maestamque Eriphylen²
crudelis nati monstrantem volnera, cernit,
Evadnenque³ et Pasiphaen⁴ ; his Laodamia⁵
- 15 it comes, et juvenis quondam, nunc femina, Caeneus⁶,
rursus et in veterem fato revoluta figuram.
Inter quas Phoenissa recens a vulnere Dido
errabat silva in magna ; quam Troius heros
ut primum iuxta stetit agnovitque per umbras
- 20 obscuram, qualem primo qui surgere mense
aut videt aut vidisse putat per nubila lunam,
demisit lacrimas dulcique adfatus amore est :
« Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo

¹ Fille d'Érechthée, roi d'Athènes, Procris épousa Céphale, prince thessalien. Persuadée que son époux la trompait avec l'Aurore lors de ses parties de chasse, elle le suivit dans les bois et marcha sur une branche d'arbre. Croyant qu'il s'agissait d'un gibier, Céphale lança son javelot et la tua.

² Épouse d'Amphiaros, roi d'Argos, Ériphyle causa la mort de son époux en l'incitant à partir en guerre après avoir reçu un magnifique collier de la part de son adversaire. Pour venger son père, leur fils Alcméon la fit mettre à mort.

³ Évadné, épouse du chef argien Capanée, désespérée par la mort de son mari, se jeta vivante dans son bûcher funéraire.

⁴ Mère d'Ariane et de Phèdre, épouse de Minos, roi de Crète, Pasiphaé conçut, suite à une malédiction, une passion contre nature pour un taureau, union d'où naquit le Minotaure, monstre mi-homme, mi-taureau. Accablée de honte, elle se serait donné la mort.

⁵ Fille d'Acaste, roi d'Iolcos, Laodamie, épouse de Protésilas, premier prince grec tué lors de la guerre de Troie, se donna la mort en apprenant la mort de son mari au combat.

⁶ Fille du roi lapithe Élathos, Cénéis fut violentée par Poséidon qui, pour prix de ce forfait, accéda au désir de la jeune fille et la changea en homme réputé invincible. Devenu Cénéé, le héros fut tué lors du combat contre les Centaures. Aux enfers, Cénéé reprit le sexe féminin et redevint Cénéis.

- venerat exstinctam ferroque extrema secutam ?
 25 funeris heu tibi causa fui ? Per sidera iuro,
 per superos et si qua fides tellure sub ima est,
 inuitus, regina, tuo de litore cessi.
 Sed me iussa deum, quae nunc has ire per umbras,
 per loca senta situ cogunt noctemque profundam,
 30 imperiis egere suis ; nec credere quivi
 hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.
 siste gradum teque aspectu ne subtrahe nostro.
 quem fugis ? Extremum fato quod te adloquor hoc est. »
 Talibus Aeneas ardentem et torva tuentem
 35 lenibat dictis animum lacrimasque ciebat.
 Illa solo fixos oculos aversa tenebat
 nec magis incepto vultum sermone movetur
 quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.
Tandem corripuit sese atque inimica refugit
 40 **in nemus umbriferum, coniunx ubi pristinus illi** ← Texte de la version entre crochets
respondet curis aequatque Sychaeus amorem. (v. 39-43)
Nec minus Aeneas casu percussus iniquo (31 mots)
prosequitur lacrimis longe et miseratur euntem.]

Virgile, *Énéide*, VI, v. 434-475

Traduction

Tout près de là demeurent, accablés de tristesse, les mortels qui, sans avoir rien à se reprocher, se sont donné la mort de leur propre main et, en haine de la lumière, ont rejeté la vie. Ah ! comme ils voudraient aujourd’hui, revenus en haut, sous le ciel, endurer la pauvreté et les durs travaux ! (5) Le destin s’y oppose, un odieux marais les enchaîne de ses tristes ondes et le Styx les enferme neuf fois dans ses replis.

Non loin se montre de tous côtés l’étendue des champs des Pleurs : c’est ainsi qu’on les nomme. Là, ceux que consuma de son cruel poison l’amour impitoyable trouvent pour les cacher (10) des sentiers placés à l’écart et l’ombre d’une forêt de myrtes ; même dans la mort, leurs peines ne les quittent point. En ces lieux Énée aperçoit Phèdre et Procris et la triste Ériphyle montrant les blessures que lui porta un fils barbare, Évadné et Pasiphaé ; (15) Laodamie les accompagne ainsi que Cénéé, jeune garçon autrefois, femme maintenant, rendue par le destin à sa forme première.

Au milieu de ces âmes, la Phénicienne Didon, sa blessure encore fraîche, errait dans les grands bois. Dès que le héros troyen fut près d’elle, qu’il l’eût reconnue, (20) ombre voilée parmi les ombres, comme on voit au seuil du mois ou croit-on voir la lune émerger dans les brumes, il laissa couler des larmes et doucement, tendrement, il lui parla : - Malheureuse Didon, la nouvelle était donc vraie : tu n’étais plus et, le fer à la main, tu avais pris le parti extrême ? (25) Hélas ! c’est moi qui ai été la cause de ta mort ! Je le jure par les astres, par les dieux d’en Haut, par tout ce qui peut garantir un serment au fond de la terre, si j’ai quitté tes rivages, reine, c’est malgré moi. J’ai dû céder aux ordres des dieux, ces ordres impérieux qui me forcent en ce moment à venir parmi ces ombres, à travers l’horreur repoussante et la nuit profonde de ces lieux. (30) Je n’ai pu croire que tu ressentirais une si grande douleur de mon départ... Arrête ; ne te dérobes pas à ma vue. Si tu savais quel homme tu fuis ! et c’est la dernière fois que, par la volonté du destin, je t’adresse la parole.

(35) Ainsi Énée essayait-il d’attendrir cette âme courroucée, au regard farouche, et de lui tirer des larmes. Mais elle, détournant la tête, gardait ses yeux rivés au sol : cette tentative d’entretien laisse ses traits aussi immobiles que si elle se dressait roc insensible ou marbre de Paros.

Traduction : Maurice Lefaure, Paris, Librairie générale française, Le Livre de Poche, 1973

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *amor* (v. 9 et 22).

Élément de corrigé : le nom *amor* désigne ici l'amour par inclination et sensuel, l'amour passion, celui qui ne se commande pas. Dans le texte, *amor* (v. 9) s'applique aux femmes qu'une vive passion pour un homme, un objet, un projet, a perdues, parmi lesquelles Didon, mais il est aussi employé par Virgile pour décrire les sentiments d'Énée à l'égard de Didon (v. 22) ; or, le comportement du héros troyen, qui a abandonné la reine, peut paraître en contradiction avec ses sentiments. Toutefois, Énée affirme plus bas (v. 25 sq), en prenant les dieux à témoins, que ce départ lui a été imposé par les puissances célestes, ce qui lui permet d'essayer de convaincre l'infortunée souveraine de la réalité de son *amor* à son égard.

B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les vers 34-36 (depuis *Talibus Aeneas* jusqu'à *tenebat*) trois verbes à l'imparfait. Donnez leur mode. Quelles sont les valeurs de l'imparfait ici représentées et quels sentiments traduisent-elles chez les deux personnages en présence ?

Élément de corrigé : relevé des trois verbes à l'imparfait : *lenibat*, *ciebat*, *tenebat*. Ces trois formes sont à l'indicatif. Les deux premières formes d'indicatif imparfait (*lenibat*, *ciebat*), décrivant l'attitude d'Énée, ont une valeur conative et traduisent les efforts du héros troyen pour attendrir la reine (*il essayait de l'adoucir*, *il essayait de lui tirer des larmes*). La troisième forme d'indicatif imparfait (*tenebat*), décrivant l'attitude de Didon, a une valeur purement durative (*elle tenait ses yeux fixés au sol*) et traduit l'inflexibilité de Didon qui refuse d'engager le dialogue avec l'homme qu'elle rend responsable de sa mort.

Nota : la valeur des temps de l'indicatif est inscrite au programme de la classe de seconde.

Autre question de langue possible : analysez les formes *siste* (v. 465) et *ne subtrahe* (v. 465). Justifiez leur emploi d'un point de vue syntaxique et expliquez ce que ces formes verbales nous apprennent de l'état d'esprit d'Énée.

Élément de corrigé : emploi de formes verbales à l'impératif présent, deuxième personne du singulier : emploi de l'ordre (*siste*) et de la défense (*ne subtrahe*) [bonus : la défense présente ici une formation non classique, car c'est *ne* + subjonctif parfait qui est attendu]. La succession d'un ordre positif et d'un ordre négatif traduit toutes les tentatives d'Énée pour essayer de nouer un contact avec Didon.

Nota : la morphologie de l'impératif et l'expression de la défense sont inscrites au programme de la classe de seconde.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 39- 43 entre crochets (depuis *Tandem corripuit sese* jusqu'à *miseratur euntem*)

40 Tandem corripuit sese⁷ atque inimica refugit
in nemus umbriferum, coniunx ubi pristinus illi⁸
respondet curis aequatque Sychaeus⁹ amorem.
Nec minus¹⁰ Aeneas casu percussus iniquo
prosequitur lacrimis longe et miseratur euntem¹¹.

Élément de corrigé : « Enfin, elle s'élança et, hostile, se réfugia dans la forêt ombreuse où son mari d'autrefois, Sychée, répond à ses peines et lui rend son amour. Néanmoins, Énée, ébranlé par ce destin injuste, en pleurs, la suit longuement du regard et la prend en pitié, tandis qu'elle s'en va ».

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

Élément de corrigé : s'il peut adopter diverses formes, l'essai doit cependant développer une réflexion construite et pertinente, prenant appui sur l'un des thèmes principaux abordés par le texte support et mise en relation avec l'objet d'étude dans lequel le texte s'inscrit.

À titre d'exemples, le présent texte de Virgile peut donner lieu au développement des pistes de réflexion suivantes :

- la peinture des mondes infernaux ;
- la peinture du sentiment amoureux ;
- le rôle du destin.

⁷ *Corripuit sese* : lire : *se corripuit* ; *se corripere* signifie « s'élançer ».

⁸ Construire *ubi pristinus coniunx illi Sychaeus respondet curis aequatque amorem* : traduire *illi* par « son » ; *respondere* + datif signifie « répondre à » ; *aequare* + accusatif signifie « rendre ».

⁹ Sychée fut le mari de Didon, mort avant qu'elle ne rencontre Énée et qu'elle n'en tombe amoureuse.

¹⁰ *Nec minus* : « néanmoins ».

¹¹ Construire : *prosequitur eam* [= Didon] *lacrimis longe et miseratur eam* [= Didon] *euntem*.